

Messe du vendredi 10 mai 2019

Messe de la 3^e semaine de Pâques

Saint Jean d'Avila, docteur de l'Église († 1569)

→ J'ai toujours compris Paul comme le nouveau nom de Saul après son baptême, c'est pourquoi j'ai dans la suite du texte changé Saul par Paul (ainsi on sait bien de qui on parle) ; j'ai aussi ajouté les 10 versets suivants, qui me semblent conclure la « conversion de St Paul » [Entre crochets le passage ajouté à la liturgie]

Première lecture (Ac 9, 1-20)

« Cet homme est l'instrument que j'ai choisi pour faire parvenir mon nom auprès des nations »

¹Saul était toujours animé d'une rage meurtrière contre les disciples du Seigneur.

Il alla trouver le grand prêtre

²et lui demanda des lettres pour les synagogues de Damas, afin que, s'il trouvait, il les amène enchaînés à Jérusalem.

→ "Des hommes et des femmes qui suivaient le Chemin du Seigneur : j'aime bien cette façon de Saint Luc de parler des disciples de Jésus"

³Comme il était en route et approchait de Damas, soudain une lumière venant du ciel l'enveloppa de sa clarté.

→ "J'avais pour Dieu une ardeur jalouse" dira Paul (Actes 22, 3) en racontant sa conversion

⁴Il fut précipité à terre ; il entendit une voix qui lui disait : « Saul, Saul, pourquoi me persécuter ? »

⁵Il demanda : « Qui es-tu, Seigneur ? » La voix répondit : « Je suis Jésus, celui que tu persécutes.

→ "Je suis Jésus"... Une vive lumière, une voix venue du ciel : Saul est complètement sonné

⁶Relève-toi et entre dans la ville : on te dira ce que tu dois faire. »

⁷Ses compagnons de route s'étaient arrêtés, muets de stupeur : ils entendaient la voix, mais ils ne voyaient personne.

→ On a parfois besoin de ne plus rien voir avec les yeux du corps pour apprendre à comprendre d'abord avec les "yeux" du cœur...

⁸Saul se releva de terre et, bien qu'il eût les yeux ouverts, il ne voyait rien. Ils le prirent par la main pour le faire entrer à Damas.

⁹Pendant trois jours, il fut privé de la vue et il resta sans manger ni boire.

¹⁰Or, il y avait à Damas un disciple nommé Ananie.

Dans une vision, le Seigneur lui dit : « Ananie ! » Il répondit : « Me voici, Seigneur. »

¹¹Le Seigneur reprit :

« Lève-toi, va dans la rue appelée rue Droite, chez Jude : tu demanderas un homme de Tarse nommé Saul.

→ "Me voici" : c'est immédiatement que le disciple Ananie reconnaît la voix du Seigneur

Il est en prière, ¹²et il a eu cette vision :

un homme, du nom d'Ananie, entrait et lui imposait les mains pour lui rendre la vue. »

¹³Ananie répondit : « Seigneur, j'ai beaucoup entendu parler de cet homme, et de tout le mal qu'il a fait subir à tes fidèles à Jérusalem.

→ Avant d'obéir au Seigneur, Ananie ose Lui faire part de son très légitime étonnement

¹⁴Il est ici, après avoir reçu de la part des grands prêtres le pouvoir d'enchaîner tous ceux qui invoquent Ton Nom. »

¹⁵Mais le Seigneur lui dit : « Va ! car cet homme est l'instrument que j'ai choisi pour faire parvenir mon Nom auprès des nations, des rois et des fils d'Israël.

¹⁶Et moi, je lui montrerai tout ce qu'il lui faudra souffrir pour mon Nom. »

→ Et le Seigneur dévoile à Ananie Son plan, jusqu'aux souffrances qu'endurera Paul !

¹⁷Ananie partit donc et entra dans la maison.

Il imposa les mains à Saul, en disant : « Saul, mon frère,

Celui qui m'a envoyé, c'est le Seigneur, c'est Jésus qui t'est apparu sur le chemin par lequel tu venais.

Ainsi, tu vas retrouver la vue, et tu seras rempli d'Esprit Saint. »

→ Ananie fait confiance au Seigneur et dès qu'il est devant Saul se recommande de Lui

¹⁸Aussitôt tombèrent de ses yeux comme des écailles, et il retrouva la vue.

Il se leva, puis il fut baptisé.

→ Se réalise alors la vision donnée à Saul et révélée à Ananie : il lui impose les mains

→ Saul voit à nouveau, Ananie le baptise : quelle surprise pour les compagnons de Saul !

¹⁹Alors il prit de la nourriture et les forces lui revinrent.
Il passa quelques jours à Damas avec les disciples

→ Et bien peu de jours après Paul commence la mission qu'attendait de lui le Seigneur

²⁰et, sans plus attendre, il proclamait Jésus dans les synagogues, affirmant que celui-ci est le Fils de Dieu.

[²¹Tous ceux qui écoutaient étaient stupéfaits et disaient :

« N'est-ce pas lui qui, à Jérusalem, s'acharnait contre ceux qui invoquent ce nom-là, et n'est-il pas venu ici afin de les ramener enchaînés chez les grands prêtres ? »

²²Mais Paul, avec une force de plus en plus grande, réfutait les Juifs qui habitaient Damas, en démontrant que Jésus est le Christ.

→ Un épisode peu connu où Paul est une 1^{ère} fois sauvé de la mort (il y en aura d'autres)

²³Assez longtemps après, les Juifs tinrent conseil en vue de le supprimer.

²⁴Paul fut informé de leur machination.

On faisait même garder les portes de la ville jour et nuit afin de pouvoir le supprimer.

²⁵Alors ses disciples le prirent de nuit ; ils le firent descendre dans une corbeille, jusqu'en bas, de l'autre côté du rempart.

→ Les frères de Damas soustraient Paul au désir des Juifs de Damas de le "supprimer"

²⁶Arrivé à Jérusalem, Paul cherchait à se joindre aux disciples, mais tous avaient peur de lui, car ils ne croyaient pas que lui aussi était un disciple.

²⁷Alors Barnabé le prit avec lui et le présenta aux Apôtres ; il leur raconta comment, sur le chemin, Paul avait vu le Seigneur, qui lui avait parlé, et comment, à Damas, il s'était exprimé avec assurance au nom de Jésus.

²⁸Dès lors, Paul allait et venait dans Jérusalem avec eux, s'exprimant avec assurance au nom du Seigneur.

→ Barnabé dissipe toute peur que pourraient avoir de Paul apôtres et frères de Jérusalem

²⁹Il parlait aux Juifs de langue grecque, et discutait avec eux. Mais ceux-ci cherchaient à le supprimer.

→ Et voilà déjà une 2^e fois où Paul est sauvé de la mort que les Juifs jaloux lui préparent !

³⁰Mis au courant, les frères l'accompagnèrent jusqu'à Césarée et le firent partir pour Tarse.]

→ Mais Paul va devoir retourner à Tarse, quittant son Église, renonçant à sa mission

– Parole du Seigneur.

→ Les Juifs de Jérusalem, "trahis" par Saul, ont trop la détermination de le "supprimer"

Psaume Ps 116 (117), 1, 2

R/ ^{Mc 16,15} Allez dans le monde entier. Proclamez l'Évangile !

→ Heureusement, nous le savons, ce retour ne durera qu'un temps et Paul sera "apôtre"

Louez le Seigneur, tous les peuples ;
fêtez-Le, tous les pays !

→ Son amour envers Saul devenu Paul va se montrer plus fort que tous les obstacles

Son amour envers nous s'est montré le plus fort ;
éternelle est la fidélité du Seigneur !

→ Et Paul sera l'"instrument" dit à Ananie qui fait parvenir le Nom du Seigneur aux païens

Acclamation (Jn 6, 56)

Alléluia. Alléluia.

Qui mange ma chair et boit mon sang
demeure en moi, et moi en lui, dit le Seigneur.

Alléluia.

→ "Je suis le pain vivant, si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement : les mots de Jésus le disent eux-mêmes : il me suffit de communier à Son Corps pour demeurer en Lui et qu'Il demeure en moi

→ Attention bien sûr, cependant, à tout ce qui est communion "indigne" (cf 1 Co 5)

Évangile (Jn 6, 52-59)

Ma chair est la vraie nourriture, et mon sang est la vraie boisson

[^{51c} Le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour la vie du monde.]

→ Comment cela va-t-il se faire ? Légitime, cette question des interlocuteurs de Jésus !

⁵² Les Juifs se querellaient entre eux : « Comment celui-là peut-il nous donner sa chair à manger ? »

⁵³ Jésus leur dit alors : « Amen, amen, je vous le dis : si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez pas Son sang, vous n'avez pas la vie en vous.

→ Mais Jésus donne le but, sans expliquer le "comment" Parce qu'Il vient de le dire, en fait

⁵⁴ Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle ; et moi, je le ressusciterai au dernier jour.

→ Comment cela va-t-il se faire ? Il va donner Sa vie ; Sa "chair" sera donc disponible

→ La Résurrection au dernier jour : là est l'incroyable enjeu

⁵⁵ En effet, ma chair est la vraie nourriture, et mon sang est la vraie boisson.

→ En en plus, c'est Lui, Jésus, qui relèvera de la mort en donnant la Résurrection de la chair

⁵⁶ Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi, je demeure en lui.

⁵⁷ De même que le Père, qui est vivant, m'a envoyé, et que moi je vis par le Père, de même celui qui me mange, lui aussi vivra par moi.

→ Jésus revient sur le "comment", et c'est plus facile à saisir : Le manger = vivre par Lui

⁵⁸ Tel est le pain qui est descendu du ciel :

il n'est pas comme celui que les pères ont mangé. Eux, ils sont morts ; celui qui mange ce pain vivra éternellement. »

→ Les pharisiens croient à la vie éternelle, à la résurrection des morts au dernier jour

⁵⁹ Voilà ce que Jésus a dit, alors qu'Il enseignait à la synagogue de Capharnaüm.

→ Mais qu'est-ce au juste que la vie éternelle ? C'est la Vie par Lui, l'Envoyé de Dieu

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ Sa mort prochaine ne sera pas un châtement mais un don libre de Sa vie pour nous la donner

→ Et je devrai aussi me nourrir de Sa volonté (=) ma mission dans le monde

→ Mais pour que je demeure en Lui, je devrai aussi me nourrir de Sa Parole (=) la vivre

→ Lui, Il donne Sa vie pour que nous aussi nous puissions vivre de Sa vie : Il vit par Dieu

→ Je vais donc devoir me nourrir de Lui régulièrement pour qu'Il demeure en moi

→ Comment pourrons-nous vivre par Dieu, nés de la terre et non pas descendus du Ciel ?

→ Mais la nourriture ne nourrit jamais une fois pour toutes, or c'est une vraie nourriture

→ En nous nourrissant du Pain descendu du Ciel pour nous, le pain de la Vie [éternelle]

→ Je mange ce Pain, Sa "chair" (c'est-à-dire tout Son être), ainsi Il demeure en mon être

Commentaire Prions en Église du Psaume du jour

Sœur Emmanuelle Billoteau, ermite bénédictine

« Son amour envers nous s'est montré le plus fort, éternelle est la fidélité du Seigneur » : Aujourd'hui, essayons de repérer les traces de la présence divine non seulement dans l'histoire du salut, mais aussi dans nos vies. Cela nous demande de revoir notre compréhension spontanée de l'amour et de la fidélité : l'amour ne se réduit pas à la gratification immédiate, il est plutôt projet sur nous d'élargissement du cœur, de désencombrement, de participation à la vie de Dieu qui est Esprit.

Commentaire Évangile au Quotidien

Catéchisme de l'Église catholique § 1362-1366

→ Étonnant, mais important à reconnaître : la célébration liturgique rend présents les événements passés...

« Vous ferez cela en mémoire de moi » (1Co 11,25)

L'eucharistie est le mémorial de la Pâque du Christ, l'actualisation et l'offrande sacramentelle de Son unique sacrifice, dans la liturgie de l'Église qui est Son Corps. Dans toutes les prières eucharistiques nous trouvons, après les paroles de l'institution, une prière appelée anamnèse ou mémorial. Dans le sens de l'Écriture Sainte le mémorial n'est pas seulement le souvenir des événements du passé, mais la proclamation des merveilles que Dieu a accomplies pour les hommes. Dans la célébration liturgique de ces événements, ils deviennent d'une certaine façon présents et actuels. C'est de cette manière qu'Israël comprend sa libération d'Égypte : chaque fois qu'est célébrée la Pâque, les événements de l'Exode sont rendus présents à la mémoire des croyants afin qu'ils y conforment leur vie (Ex 13,3.8).

Le mémorial reçoit un sens nouveau dans le Nouveau Testament. Quand l'Église célèbre l'eucharistie, elle fait mémoire de la Pâque du Christ, et celle-ci devient présente : le sacrifice que le Christ a offert une fois pour toutes sur la croix demeure toujours actuel : « Toutes les fois que le sacrifice de la croix par lequel le Christ notre Pâque a été immolé se célèbre sur l'autel, l'œuvre de notre rédemption s'opère » (Vatican II, LG 63).

Parce qu'elle est mémorial de la Pâque du Christ, l'eucharistie est aussi un sacrifice. Le caractère sacrificiel de l'eucharistie est manifesté dans les paroles mêmes de l'institution : « Ceci est mon corps qui va être donné pour vous » et « Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang, qui va être versé pour vous » (Lc 22,19-20). Dans l'eucharistie le Christ donne ce Corps même qu'Il a livré pour nous sur la croix, le sang même qu'Il a « répandu pour une multitude en rémission des péchés » (Mt 26,28). L'eucharistie est donc un sacrifice parce qu'elle 'représente' (rend présent) le sacrifice de la croix, parce qu'elle en est le 'mémorial' et parce qu'elle en 'applique' le fruit.

→ ...et notamment (concept très cher aux "tradis", mais important à nous rappeler tous) : la messe renouvelle le sacrifice de Jésus, le don de Son Corps et de Son Sang

Méditation de La Croix

Michèle Clavier

Les cinquante jours du temps pascal permettent de méditer le Mystère, d'approfondir sa signification pour en vivre et en témoigner. Le Carême, depuis les premiers siècles, accompagne les catéchumènes dans leurs derniers pas vers l'initiation ; et de Pâques à Pentecôte, ils vivent leur « néophytat ». La première lecture donne l'exemple de Paul et de sa conversion spectaculaire sur le chemin de Damas. Saul est comme foudroyé par l'Esprit du Seigneur qui vient de transformer son cœur et, aussitôt baptisé, il part annoncer le Ressuscité : la grâce du baptême est donnée pour la mission.

Or, le baptême est « nouvelle naissance ». Et qui dit naissance dit nourriture : dès qu'il voit le jour, le nouveau-né réclame le sein maternel, il a besoin à la fois de lait et de tendresse, de nourriture et d'amour. Il en va de même pour tout « nouveau-né » chrétien, les néophytes et nous, le baptême faisant de chacun un « né de nouveau ». Baptême et Eucharistie sont étroitement liés : sacrements de la naissance et de la nourriture.

Nouvellement baptisé, Paul « prit de la nourriture et les forces lui revinrent », et « sans plus attendre » il proclame la Résurrection. Le Christ ressuscité est Vie pour son Église : Verbe fait chair, il s'est livré pour nous et se donne à manger. Il est Parole de vie, Corps et Sang nourrissant nos cœurs, nous entraînant avec Lui vers l'éternité bienheureuse qu'Il nous a promise et que nous garantit Sa fidélité (Ps 116).

→ Dès lors que l'Église a reçu mission d'annoncer, il est certain que le sacrement qui nous incorpore à elle est "grâce donnée pour la mission"

COMMENTAIRE « Dieu avec nous aujourd'hui » de l'Évangile

La chair et le sang du Christ ne procèdent pas de la logique de notre monde. Ils sont une nourriture descendue du ciel. C'est-à-dire une réalité divine. La chair et le sang du Fils de l'homme sont la présence réelle, substantielle, de son humanité glorifiée, transformée par l'action de l'Esprit Saint. C'est une chair « éternisée ». Dans le très saint sacrement de l'Eucharistie sont « contenus vraiment, réellement et substantiellement le Corps et le Sang conjointement avec l'âme et la divinité de notre Seigneur Jésus-Christ, et, par conséquent, le Christ tout entier » (CEC 1374). C'est de cette manière-là que le Christ ressuscité se donne aujourd'hui à nous.

Adorons-Le aujourd'hui dans Sa présence eucharistique.